



HISTOIRES DE CHATS

Vérités et croyances décryptées par Nathalie Simon



Animal de compagnie préféré des Français, le chat demeure néanmoins mal connu. Son image pâtit aujourd'hui encore des préjugés et autres croyances hérités du Moyen-âge. Cette méconnaissance est responsable des mauvais traitements infligés aux chats et, notamment, de leur abandon à grande échelle. En France, il y aurait 8 millions de chats de compagnie contre 10,7 millions de chats délaissés et sans abri...

Nathalie Simon, vétérinaire comportementaliste, spécialiste des comportements homme/animal de compagnie, rétablit à travers une série de questions la vérité sur ce merveilleux compagnon.

SOMMAIRE

Des croyances sans fondement	3
➤ Le chat décide-t-il de son statut ?.....	3
➤ Le chat s'adapte-t-il toujours ?	3
➤ Comment se fait-il que le chat semble se débrouiller de tout ?.....	3
L'importance des références sur les comportements du chat	4
➤ En quoi la période précoce de développement du chat est-elle cruciale.....	4
<i>Références liées à l'environnement physique et matériel</i>	4
<i>Références liées à l'environnement relationnel et social</i>	5
➤ Comment les comportements du chat évoluent-ils ?.....	5
<i>Comprendre les paradoxes du comportement du chat</i>	5
<i>Comprendre les particularités comportementales de chaque chat</i>	6
<i>L'adaptabilité, clé de l'évolution du chat</i>	6
Cas du chat sans abri	7
➤ Le chat sans abri est-il un chat sauvage ?	7
➤ Le chat sans abri est-il semi-sauvage ?	7
➤ Le chat sans abri est-il explorateur ou errant ?	8
➤ Le chat sans abri est-il libre ou délaissé ?	8
Cas des chats « de compagnie »	10
<i>Le chat né et élevé sans sortir</i>	10
<i>Le chat né et élevé avec des sorties possibles</i>	11
Quelques conseils à l'usage des humains	11
À propos de Nathalie Simon	12

Des croyances sans fondement

➤ Le chat décide-t-il de son statut ?

Le chat peut-il décider par lui-même d'être de compagnie, apprivoisé ou sauvage ? D'être enfermé, semi-libre ou libre ? Non bien sûr, ce sont les humains qui le décident pour lui... le plus souvent sans le savoir, parfois croyant bien faire, assez souvent par un choix assez égoïste.

➤ Le chat s'adapte-t-il toujours ?

Non, il ne s'adapte pas si les modifications ne sont pas logiques par rapport à son vécu pendant la période de développement précoce, c'est-à-dire les 2 à 3 premiers mois de sa vie. C'est cette période qui définira les références et les capacités du chat à s'adapter, ou non, aux différents environnements qu'il rencontrera au cours de sa vie, par exemple avec les humains, dans les espaces naturels, etc.

Les ruptures de mode de vie, les modifications fortes de l'environnement social ou matériel du chat pourront désorganiser ses comportements, perturber sa santé, diminuer sa longévité.

Il est important que les humains qui décident d'adopter ou d'abandonner un chat tiennent compte de cela. Surtout ne pas croire que la fameuse « indépendance » du chat va forcément lui permettre de s'adapter à tout, de comprendre ce que les humains font de lui.

➤ Comment se fait-il que le chat semble se débrouiller de tout ?

Le chat, dans la vie de tous les jours, est étonnant dans sa capacité d'adaptation ponctuelle. C'est ce qui fait oublier à l'humain sa responsabilité à l'égard de son chat, croyant que celui-ci se débrouillera de toute façon !

Les adaptations ponctuelles du chat seront toujours facilitées par la nécessité de s'alimenter, soit par la chasse, soit par la recherche d'un approvisionnement humain. Cet objectif va évidemment mobiliser le chat. Si les adaptations ponctuelles se succèdent et se coordonnent bien par rapport à un environnement qui se stabilise, le chat peut s'habituer et progresser vers un nouveau mode de vie.

Cependant, les adaptations ponctuelles ne seront que modifications, jamais transformation. Le résultat n'est donc pas forcément aussi « heureux » qu'on le croit. Donc, laisser le chat se « débrouiller » comme le disent ceux qui ne veulent pas en prendre la responsabilité, peut être en réalité une « galère » pour l'animal.

L'importance des références sur les comportements du chat



Le chat développe des tendances comportementales fortes selon les environnements qu'il a rencontrés pendant son développement.

Les références constituées, notamment, à la période de 2-3 mois sont essentielles. Il s'agit de références initiales qui orienteront nombre de comportements du chat par la suite. Chaque parcours de vie étant différent, il y aura beaucoup de cas de figure.

Il ne faut pas pour autant relier cette notion de références initiales avec une sorte de déterminisme comportemental. Des évolutions sont possibles dans la vie du chat, sauf qu'elles seront limitées par leurs éventuelles incohérences et contraintes par rapport aux références initiales du chat.

➤ En quoi la période précoce de développement du chat est-elle cruciale ?

Les références mémorisées pendant les 2 à 3 premiers mois de sa vie servent en quelque sorte de guide d'adaptation au chat. Elles l'orientent sur plusieurs types de comportements vitaux, comme la capacité d'explorer et de chasser pour se nourrir, de se réfugier ou d'interagir avec ses congénères. Elles l'orientent aussi vers des comportements sociaux, notamment sa capacité à accepter la présence d'une autre espèce à ses côtés, voire d'entrer en relation avec, et plus encore de développer des liens affectifs. Le patchwork de références par rapport aux différents environnements se construit pendant le développement du chat.

Pour faciliter la compréhension des comportements du chat, il convient d'envisager ses références sous deux angles : celles qui se sont constituées par rapport à l'environnement physique et matériel, et celles qui se sont constituées par rapport à l'environnement relationnel et social.

● *Références liées à l'environnement physique et matériel*

Deux situations opposées peuvent aider à situer cette notion :

On constate que le chat élevé totalement en extérieur a ensuite tendance à craindre l'enfermement et à chercher refuge en espace naturel. À l'inverse, le chat élevé

exclusivement à l'intérieur aura tendance à avoir peur d'être dehors au moins les premiers temps et à chercher refuge à l'intérieur d'une maison.

Bien entendu, entre ces deux extrémités, toutes sortes de variations peuvent exister. La capacité d'adaptation d'un chat dépendra de son vécu, et en particulier des difficultés qu'il aura rencontrées. Ses références aux modes de vie extérieur ou intérieur seront fonction de ses succès et échecs lors de ses premières confrontations à l'environnement concerné.

- *Références liées à l'environnement relationnel et social*

Là encore, deux situations opposées peuvent aider à comprendre cette notion :

Le chat élevé sur un mode sauvage n'a pas eu de contacts avec d'autres espèces que la sienne. Il est à la fois une proie et un prédateur, ce qui explique que la relation ne peut plus véritablement se nouer et qu'une socialisation interspécifique sera alors plus proche de l'appivoisement. La relation développée ne se généralisera pas facilement à d'autres humains et restera fragile.

Le chat élevé à l'écart d'un environnement naturel extérieur avec une relation affective constamment maternante développe une attirance forte pour l'espèce humaine qui l'a nourri et protégé dans son jeune âge. C'est ainsi que certains chats se comporteront vis-à-vis des humains comme si ces derniers étaient des chats, suscitant incompréhension et erreurs d'interprétation de leur part.



Selon l'existence et la qualité des interactions sociales précoces avec les humains qui se sont occupés de lui, le chat va être plus ou moins « de compagnie » ou vivre plus ou moins à l'écart. Lorsqu'on adopte un chaton ou un chat, il est donc important de tenir compte de son parcours, afin d'établir une relation cohérente et solide avec lui.

À partir de la connaissance du mode de vie d'un chat et de ses références comportementales, on peut tenter de repérer des situations clés dans sa vie. Ainsi, les propriétaires de chat, et ceux qui se préoccupent de son bien-être, auront les moyens pour mieux organiser leur relation avec cet animal si subtil et délicat.

➤ **Comment les comportements du chat évoluent-ils ?**

- *Comprendre les paradoxes du comportement du chat*

Le comportement du chat surprend souvent les humains par ses paradoxes. Il semble à la fois subtil et constant, variable et déterminé !

La subtilité est l'essence même du comportement félin. Pour le chat, chaque détail est important. Son sens de l'observation et sa curiosité donnent à son comportement toute sa subtilité, dans un environnement suffisamment varié.

La constance est le caractère prépondérant du chat adulte, dont le comportement est désormais peu influençable, la période clé étant achevée. Les références, construites et mémorisées pendant son jeune âge, ont stabilisé son comportement. Cette constance est étroitement liée à l'histoire de l'individu et donc différente d'un chat à l'autre.

La variabilité comportementale du chat n'est pas contradictoire avec ce qui vient d'être évoqué. Elle correspond à des nuances qui vont s'exprimer en fonction de l'environnement.

Lorsqu'on observe un chat, il paraît toujours très déterminé. En tant que félin, il n'est pas un coopérant comme le chien mais fixe tout seul ses objectifs. Cela se voit en particulier lorsqu'il chasse.

- *Comprendre les particularités comportementales de chaque chat*

Selon la nature et la qualité de son environnement dans son jeune âge, chaque chat développe des attirances et des références spécifiques.

Les attirances particulières et les références évoluent en préférences. Les préférences du chat s'expriment à travers ce qu'il a envie de faire, ce qu'il aime utiliser comme support pour dormir, pour éliminer aussi, pour se réfugier, pour jouer, ce qu'il va préférer manger... Chacun sait combien il est difficile de faire changer d'avis un chat !

Au fur et à mesure de son développement cognitif et de sa capacité d'anticipation, et en fonction des possibilités de son environnement, ses préférences deviennent des choix. Pour l'humain qui sait observer son chat, tout cela est évident. Celui qui veut imposer sa loi à son chat est vite déçu. Alors qu'il est si passionnant d'orienter et de mettre en scène ses choix !

Lorsque le chat évolue dans un environnement stable et varié, on remarque que ses choix deviennent de véritables stratégies, basées sur ses références. Elles s'établissent également en fonction de l'humain, lorsque celui-ci respecte son chat et sait communiquer et échanger avec son animal.

- *L'adaptabilité, clé de l'évolution du chat*

L'essentiel de l'équilibre comportemental du chat concerne son adaptabilité. Le potentiel du chat est naturellement immense sur ce point. Ce sont les conditions de vie, notamment pendant les trois premiers mois de son existence, qui sont susceptibles d'induire une véritable adaptabilité du chat pour toute sa vie. Cette adaptabilité sera aussi fonction de sa santé, de son environnement physique et matériel et de son environnement relationnel et social. L'un sans l'autre de ces paramètres, les comportements du chat ne s'équilibreront pas vraiment, notamment lors des transitions fortes de conditions de vie. Evidemment, un chat avec une adaptabilité faible pourra s'adapter quand même ponctuellement à une nouvelle situation. Mais durablement, le résultat sur l'équilibre comportemental sera peu fiable. D'où l'importance pour les humains de prendre en considération de manière plus attentive ce qui se passe dans la vie du jeune chat.

Cas du chat sans abri



➤ Le chat sans abri est-il un chat sauvage ?

Notre chat domestique, en tant que félin, pourrait être un animal véritablement sauvage. Mais la domestication de longue date ne lui permet pas de l'être au sens strict du terme, qui implique liberté vraie et épanouissement.

Être sauvage pour le chat n'est pas un choix de sa part, c'est un fait issu de son développement précoce. Le fait d'être né dans un espace naturel, d'avoir connu très vite l'insécurité de l'environnement, d'avoir été obligé de se nourrir seul, de n'avoir pas connu d'autre espèce que la sienne, tout cela n'est pas sans conséquences. Le chat qui se sera développé ainsi, sera considéré sauvage. Il aura des difficultés à se stabiliser géographiquement. Seule la présence d'une ressource alimentaire régulière dans ce lieu le fera rester.

Ce chat-là est amené à se méfier de tout et de tous. Il n'a pas eu l'occasion de vivre des contacts favorables et fréquents avec les autres espèces, en particulier l'espèce humaine. Connaissant les autres comme des prédateurs potentiels, ce chat « sauvage » devient en quelque sorte imperméable à la compagnie et à l'affectivité des humains. Au mieux, on pourra l'apprivoiser à condition de lui laisser toujours une possibilité de repartir dans l'espace naturel, sa référence initiale.

➤ Le chat sans abri est-il semi-sauvage ?

Le chat semi-sauvage est un chat presque sauvage mais vivant à proximité des humains, sans être pour autant de compagnie. Il est incapable de s'adapter durablement à un milieu fermé, même si, pendant un temps, il peut avoir besoin de sécurité et de nourriture distribuée.

Pour un chat, le fait d'être semi-sauvage n'est pas un statut, c'est un mode de vie au temps T. Si l'on regarde de plus près, ce mode de vie peut en réalité correspondre à plusieurs situations très différentes :

- Le chat semi-sauvage peut être à l'origine un chat « sauvage ». Suite à une distribution de nourriture, il peut avoir stabilisé son territoire. Avec le temps, il a pu prendre quelques habitudes sociales, sans que cela soit équivalent à une

véritable socialisation. Un apprivoisement sera facilité dans le cas où ce chat aura eu des contacts sociaux précoces (6 semaines) avec les humains. C'est, par exemple, le cas d'un chaton orphelin, récupéré et/ou nourri par des humains. Ainsi, selon les conditions du rapprochement, selon le niveau de sécurisation de l'environnement proposé, le chaton apprendra à cohabiter plus ou moins avec l'espèce humaine. Malgré tout, ce chaton semi-sauvage aura eu le temps d'apprendre par sa mère la méfiance à l'égard de tout ce qui est inconnu ou nouveau. Lors de situations qui semblent dangereuses pour le chat (capture, transport, soins, etc.), la peur et l'agressivité peuvent se superposer à la méfiance. Ceci explique que certains chats semi-sauvages acceptent l'humain dans des circonstances paisibles, et par ailleurs réagissent violemment en cas de menace ou de contrainte.

- À l'inverse de l'observation précédente, le chat semi-sauvage peut être issu d'une portée de chatons nés à proximité d'un habitat humain, la chatte étant nourrie sur ce site. Si les humains qui ont nourri la chatte abandonnent la portée vers 5-6 semaines en l'emmenant au loin, les chatons vont finir leur développement en milieu insécurisé et sauvage. En grandissant, selon les humains qu'ils rencontreront, ces chats seront capables de les reconnaître mais, encore une fois, la période la plus importante de la socialisation du chaton (6-8 semaines) n'aura pas été établie favorablement. Ils deviennent alors des chats méfiants au premier abord. L'apprivoisement est cependant plus facile à établir que dans le cas du chat né sauvage. Il est aussi plus facile à stabiliser.
- Il y a aussi des chats qui, quelles que soient leurs conditions de vie de départ, sont devenus semi-sauvages par des mises en danger précoces réalisées par des humains. C'est principalement le cas dans les situations de maltraitance violente. La méfiance acquise à l'égard des humains, rend le chat « semi-sauvage ». Elle persiste tout au long de la vie du chat selon la durée, la fréquence et l'intensité de la maltraitance subie.

➤ Le chat sans abri est-il explorateur ou errant ?

Les notions d'exploration et d'errance du chat sont à mettre en relation avec les conditions d'utilisation des environnements physiques et matériels.

Le chat est un félin. Et comme tous les félins, il chasse et a besoin d'explorer. Comme tous les félins encore, il est curieux et observateur. Le chat explore sur un territoire de chasse qu'il utilise en évoluant avec un objectif déterminé s'il connaît une source potentielle de proies, ou bien au hasard des rencontres.

Comment savoir si le chat explore ou s'il erre ? La différence se situe au niveau de l'existence et de l'accessibilité d'un refuge pour son repos et sa sécurité. Si le chat explore, il sait où il va et il sait où est son refuge. Si le chat erre, il ne sait pas où il va et ne dispose pas d'un refuge déterminé.

➤ Le chat sans abri est-il libre ou délaissé ?

Les notions de chat libre et de chat délaissé sont à envisager par rapport à son environnement relationnel, actuel et passé.

Si l'on veut être précis, le chat libre est un chat qui dispose spontanément d'un

territoire de chasse et d'un refuge et qui a accès librement à la compagnie des humains. Si, dans son histoire, ce chat a toujours eu ces conditions de vie, on est proche du mode de vie idéal pour lui.

Or, on a tendance à confondre chat libre et chat délaissé. Le chat délaissé est un chat qui était de compagnie et que les humains qui en étaient propriétaires ont laissé tomber en déménageant sans l'emmener ou en l'abandonnant dans un lieu inconnu. C'est très différent du chat libre car le chat délaissé n'est pas capable de s'adapter à cette totale indépendance. C'est donc une galère qui se prépare pour lui, car il va devoir affronter des situations et des dangers qu'il n'a pas appris à reconnaître.

Évidemment, les notions de chat libre ou délaissé se superposent avec celles d'exploration avec refuge, ou d'errance sans refuge. En résumé, un chat véritablement libre est heureux. Ses besoins sont comblés, il a de la nourriture, un refuge, et des compagnons humains. Le chat délaissé, quant à lui, n'est pas libre mais esclave de ses besoins vitaux qu'il n'est pas certain de réussir à satisfaire. C'est pour lui une vie difficile, parsemée d'embûches, où il est à la merci de nombreuses maladies.

Qu'en est-il des chats dits « libres » par certaines associations de protection animale. C'est en fait un statut « officiel » qui regroupe des chats aussi bien « sauvages » que semi-sauvages ou encore errants ou délaissés. Leur point commun est l'absence ou la carence de véritable protection humaine. Soit ils n'en ont jamais connu (chats sauvages, la plupart des chats semi-sauvages), soit ils l'ont perdue avec leur abandon (chat errant, chat délaissé). La plupart du temps, ce sont des chats dont personne n'a pris véritablement la responsabilité. Le statut de chat « libre » a l'avantage d'avoir évité pas mal d'euthanasies en fourrière, mais a l'inconvénient de laisser penser que ces chats ont choisi un tel statut et qu'ils en sont heureux. Or, on constate que cette vision idyllique de la condition des chats dits « libres » n'est pas réelle.

Si l'on compare le bien-être du chat « libre » avec celui du chat enfermé en appartement, on peut se demander lequel est le plus heureux. La réponse dépend de l'histoire individuelle de chaque chat, où et comment il a construit ses références au cours de son développement. Tout est une question de compatibilité des conditions de vie et d'adaptabilité du chat.

Cas des chats « de compagnie »



Les chats de compagnie sont aussi des chats ! Comme les chats sans abri, sauf que leur départ dans la vie est différent. Le chat de compagnie est un chat qui a eu l'occasion de naître et d'être élevé dans un environnement relationnel humain favorable. Que veut dire favorable ? Cela veut dire que le chat a reçu affection, protection et nourriture quotidiennement et qu'il n'a pas subi de maltraitance ni d'acte de cruauté.

Il faut savoir que le fait de laisser les enfants (même les adultes) faire de leur chaton un objet de jeu peut être assimilé à une maltraitance. Il ne s'agit pas alors de maltraitance directe, mais d'un harcèlement qui modifie les comportements relationnels du chaton, en accentuant les comportements de griffades et de morsures, donc d'agressivité à l'égard des humains.

Le chat doit absolument être respecté dans son identité de chat et de félin pour développer une socialisation féline normale, associée à une socialisation avec les humains favorable. C'est ainsi que le chat de compagnie ne développe pas d'agressivité à l'égard des humains.

● *Le chat né et élevé sans sortir*

Pour le chat, naître et grandir en confinement n'est pas forcément la situation qui le rendra le plus équilibré. Néanmoins, s'il ne connaît pas d'autre situation, il peut s'adapter à cette condition de vie. Quatre conditions sont à respecter pour cela :

- Les humains doivent développer avec lui une socialisation affective et respectueuse ;
- Les humains qui s'en occupent ne doivent pas négliger les besoins essentiels du chat : lieu de repos, d'observation, de griffade, d'élimination, distribution de nourriture...
- L'environnement matériel doit être assez spacieux et varié (en hauteur et en surface), avec des niches pour se cacher, des zones pour grimper, des zones pour observer le milieu extérieur, quelques objets à chasser ;
- Le mode de vie ne doit pas changer sans organiser une transition. Par exemple,

dans les cas extrêmes, on n'abandonne pas ce chat sans humain pour l'accueillir et le protéger. On ne l'abandonne pas non plus dans un environnement naturel qu'il n'a jamais connu. C'est malheureusement ce qui arrive souvent lorsque le chat fait des « bêtises » dans l'appartement (chat sur-stimulé par les jeux, chat devenu adulte et non stérilisé, etc.). Un état d'exaspération et d'incompréhension amène alors le « propriétaire » à faire des choix radicaux pour se débarrasser du problème posé par la présence du chat.

- *Le chat né et élevé avec des sorties possibles*

Le chat qui naît sous la protection conjointe de la mère chatte et des humains va pouvoir développer une socialisation favorable avec l'espèce humaine, à la bonne période (4 à 8 semaines). Lorsqu'un accès à un environnement extérieur est possible sous forme de petites sorties et de petites explorations sans mise en danger, c'est la situation idéale qui permettra au chaton de construire ses comportements moteurs normalement (grimper, se cacher, sauter, chasser...), tout en gardant son potentiel de socialisation favorable avec les humains.

Quelques conseils à l'usage des humains

Le chat est un animal à respecter dans son identité particulière. Leurs histoires sont toutes différentes. Malgré tout, il y a des constantes dans ce qu'il ne faut pas faire :

- Ne pas punir le chat parce que ses comportements ne correspondent pas « à ce que vous avez décidé » !
- Ne pas punir ou enfermer le chat pour qu'il « vous laisse tranquille » !
- Ne pas abandonner ou négliger le chat quand vous partez pour le laisser « vivre sa vie » !
- Ne pas abandonner le chat au loin sous prétexte de lui rendre sa « liberté » !
- Ne pas tuer le chat pour « avoir la paix » !

Pour ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas répondre à ces indications, un seul message : « s' il vous plaît, ne vous occupez pas d'un chat, ne vous occupez pas des chats ! »

À propos de Nathalie Simon

Diplômée Docteur vétérinaire et vétérinaire comportementaliste, Nathalie Simon exerce depuis 1981.

Parallèlement aux soins qu'elle prodigue dans sa clinique vétérinaire de La Chapelle-sur-Erdre (44), Nathalie Simon forme les vétérinaires et leurs assistants et accompagne les propriétaires de chats et de chiens soucieux de prendre correctement soin de leur animal. Sa connaissance des animaux et son expérience l'ont conduite à développer une méthode éducative inédite dont les excellents résultats sont scientifiquement démontrables. Basée sur une forme « écologique » de l'éducation, prenant en compte l'environnement humain et matériel de l'animal, cette méthode est en passe de révolutionner les

pratiques éducatives fondées sur la contrainte, la violence, la soumission héritées de règles anciennes, érigées au fil du temps en dogme.

Elle est également l'auteur de nombreuses publications et s'est spécialisée dans la prévention de l'abandon. Elle est également titulaire d'un doctorat en Sciences Humaines de l'Éducation.

Contact

ONE VOICE

Département administratif et missions

12 rue Gustave Eiffel – 44810 Héric

Tel : 02 51 83 18 10 – Fax 02 51 83

18 18 www.one-voice.fr - e-mail :

info@one-voice.fr